

Véronique POPINET
Auteur photographe
Lieu-dit « Lachat » - 42123 CORDELLE
www.veroniquepopinet.com
tel : 04 77 64 95 38

Note de synthèse « Portraits de Loire »

L'auteure :

Née à Roanne en 1974, passe ses premières années à l'actuel emplacement du barrage de Villerest, rive gauche.

Après plusieurs années à l'étranger, revient s'installer en 2004 dans le Roannais, rive droite, la fenêtre de son bureau donne sur les gorges de la Loire.

Phototojournaliste à la base, son travail s'oriente vers le documentaire social. Elle s'intéresse aux problématiques contemporaines de notre société, au quotidien, aux gens ordinaires.

Genèse du projet : au croisement de mon travail continu de recherche photographique sur l'activité humaine contemporaine (notamment agricole) dans son environnement, de mon histoire personnelle avec le fleuve, et de mon engagement dans l'association « Fleuve Loire Fertile » (FLF), axée sur des projets collectifs de territoire autour du fleuve.

Nous sommes basés près de Roanne, au nord du département de la Loire, et près du barrage de Villerest qui a été mis en eau en 1984. Roanne et le département éponyme sont traversés par la Loire.

Nous interrogeons peu notre environnement quotidien tant il semble aller de soi. Je me suis posé la question de mon lien personnel avec ce fleuve car j'ai une histoire commune avec lui.

(Cf dossier de présentation)

« Portraits de Loire » : contenu et perspectives / le projet - expo, livre, échanges

Mon questionnement initial est celui du lien des habitants au fleuve.

Au-delà de la question d'une identité locale, comment se définissent les liens que l'homme construit ou déconstruit avec les fleuves et vice-versa, le paysage étant l'élément révélateur de cette inter relation ?

J'ai donc cherché à photographier d'une part des portraits de riverains ou personnes ayant une activité en lien avec le fleuve (professionnels ou loisirs), et d'autre part les paysages de bords de Loire façonnés par l'activité humaine. Sur le terrain, je me suis réellement rendue compte à quel point notre mode de vie actuel « hors sol » nous éloignait du fleuve (déplacements, production, échanges, rythme, habitat...) : deux rythmes distincts. Je me suis rendue compte à travers mes rencontres que ce lien était ténu et que lorsqu'il existait, il avait une raison d'être très concrète au travers des différents usages. Qu'il existait aussi des liens plus historiques, symboliques ou idéalisés et des représentations diverses du fleuve que mon collègue phonographe a aussi explorés lors d'entretiens avec des personnes que j'avais photographiées. Quoiqu'il en soit, nous sommes donc liés au fleuve qui constitue un élément essentiel de notre environnement, de notre paysage dans lequel nous nous inscrivons. Le fleuve représente à la fois symboliquement et concrètement un lien temporel et spatial entre les habitants du territoire qu'il traverse et modèle. A travers ces rencontres, portraits et témoignages, on retrouve un lien bien réel, un « être au monde » par le fleuve, voire même un « être fleuve ». Et le désir bien réel lui aussi et parfois teinté de nostalgie de se réapproprier individuellement et collectivement le fleuve. S'en rapprocher, le « retrouver », en retrouver la dimension symbolique, comme élément constitutif essentiel de notre individualité et de notre sociabilité. A travers le fleuve, retrouver aussi notre environnement, notre territoire et notre histoire. Un fleuve qui nous relie au-delà des frontières administratives. Retrouver un rythme plus lent, celui des cycles naturels, des éléments à la fois permanents et impermanents. Un fleuve qui nous « reconnecte » au monde. Un rythme qui permet aussi la rencontre avec l'autre. Ne pas laisser le fleuve aux seuls techniciens, gestionnaires et aménageurs. Le fleuve comme espace public de liberté et d'échange. Le fleuve comme lieu d'émancipation ? Une reconquête politique par le fleuve ? Dans un système économique, politique et social qui nous éloigne de ce qui est important et de ce qui nous construit - notre environnement, l'autre et soi-même, la perception de notre territoire et ce qui le compose -, comment retrouver de la convivialité en tant qu'individu dans un collectif ? L'eau comme bien commun, mais comment recréer du commun à partir d'usages et d'intérêts divergents ?

Ce projet est également porté par l'association "Fleuve Loire Fertile" <http://www.fleuveloirefertile.fr/> à laquelle j'appartiens dont le but est d'initier ou d'accompagner des projets de territoire autour du fleuve, de sensibiliser sur les enjeux éco, sociaux et environnementaux et de tenter de "faire du commun" autour de la Loire.

En ayant toujours en vue les objectifs de l'association, l'exposition itinérante qui est née de ce travail a pour but de donner de la matière à penser - et nous l'espérons, à agir - pour faire du commun autour de fleuve et de l'eau, malgré des représentations, usages et intérêts divergents, car bcp d'acteurs de la société civile, techniciens et même élus mesurent maintenant les enjeux qui y sont liés pour notre présent et notre devenir.

L'exposition et le livre constituent des "outils" qui nous permettent un travail de sensibilisation et de pédagogie auprès de publics divers, mais aussi de mise en présence d'acteurs n'ayant pas forcément l'habitude de se rencontrer dans un environnement constructif. L'association peut par ce biais les convier à des temps d'échanges tels que conférences-débats, animation d'ateliers, forums ouverts..